Les 2e, 3e, 4e, et 5e prix seront accordés quand même la quantité de beurre donnée n'atteindrait pas le minimum fixé plus haut pour le premier prix seulement.

Définition.—Seront admises comme vaches Canadiennes celles (a) qui sont généralement considérées comme étant de *Race Canadienne* et [b] qui ne portent aucune marque distinctive de sang étranger. Ces deux conditions doivent être réunies.

Conditions du concours.

1. Il faut être membre de la Société d'Industrie Laitière pour avoir droit d'entrer des vaches dans ces concours; si l'on n'est pas déjà membre, on peut le devenir en payant la souscription annuelle (\$1.00) au secrétaire de la Société.

2. Les entrées seront reçues entre le 20 mai courant et le 15 octobre prochain.

3. L'entrée devra se faire par le propriétaire de l'animal concourant, au moins 10 jours avant la date où sera commencée l'épreuve publique.

4. Cette entrée qui sera adressée au secrétaire de la Société d'Industrie Laitière, par lettre enregistrée contiendra les détails qui suivent:

a Nom et adresse du propriétaire.

b Date où l'on commencera l'épreuve; cette date peut être fixée à l'époque que choisira le concourant dans tout le temps compris entre le 1er juin et le 15 novembre 1886.

c Age de la vache, — sa couleur, — son poids vivant approximatif, — date du dernier vêlage.

d Lieu de naissance de la vache; nom et adresse de celui qui l'a élevée.

e Preuve que la vache est "Canadienne" suivant la définition donnée plus haut.

f Nom de deux témoins qui s'engagent suivre l'épreuve entière dans tous ses détails, de manière à pouvoir attester légalement le rapport plus bas exigé.

Cette entrée sera faite, en duplicata, sur des formules qui seront obtenues du secrétaire de la Société, sur demande.

5. La première traite à compter dans l'épreuve sera faite douze heures après la traite immédiatement précédente, si la vache doit être traitée deux fois par jour; elle sera faite huit heures après cette traite précédente, si la vache doit être traitée trois fois par jour. Cette condition sera observée et certifiée par les témoins.

6. Les concourants seront tenus d'adresser au secrétaire de la Société, aussitôt l'épreuve terminée, un rapport en duplicata contenant les détails suivants:

a Poids du lait de chaque traite;

b Quantité de crème à chaque battage.

c Quantité de beurre obtenu à chaque battage, pesé quand il est parfaitement fini, la quantité de sel employé ne devant pas dépasser 1 once par livre de beurre.

d Qualité, espèce et quantité de nourriture donnée chaque jour à l'animal, outre le pâturage.

e Désignation de l'endroit où le lait a été mis à crêmer et des vaisseaux employés; cet endroit devra être fermé à clef; si le lait est placé dans un puits, le vaisseau qui le contient devra être fermé à clef et, dans les deux cas, la clef sera remise aux témoins.

f Attestation légale de tous ces faits par les témoins.

7. Les entrées de ce rapport seront faites jour par jour, régulièrement, en duplicata, et devront être ouvertes à l'inspection des représentants de la Société; des formules spéciales seront fournies aux concourants.

8. Le beurre fabriqué devra être de première qualité.

9. La Société pourra, à discrétion, faire visiter l'animal concourant, et faire vérifier tous les autres détails de l'épreuve, par ses représentants.

Le résultat du concours et les prix seront donnés publiquement à la prochaine réunion annuelle de la Société d'Industrie Laitière, en janvier 1887, aux Trois-Rivières.

Le propriétaire d'une vache Canadienne ayant concouru, qu'elle ait obtenu un prix ou non, aura droit à l'inscription de cet animal dans un livre de généalogie de la race canadienne; et dans le livre d'or, si la quantité de beurre donnée dépasse dix livres en sept jours et un certificat de cette inscription (pedigree) sera délivré gratuitement au propriétaire.

Saint-Hyacinthe, mai 1886

J. DE L. TACHÉ

Secrétaire-Trésorier de la Société d'Industrie Laitière
de la province de Québec.

Culture de la Betterave.

(Suite.)

A la rigueur on peut supprimer le traitement du phosphate par l'aide sulfurique, et notamment lorsqu'on emploie du noir animal; mais pour peu que le phosphate soit compact, le traitement par l'acide sulfurique est de rigueur.

" Le mélange doit être ainsi composé :

Phosphate de chaux.	800 livres
Acide sulfurique	400 "
Potasse raffinée	400 "
Hydrate de chaux ...	400 "
Nitrate de soude.....	1200 "

3,200 livres.

" Cette fumure contient 160 à 170 livres d'azote et coûte 418 francs. Son effet dure de 3 à 4 années, suivant la nature des terrains. J'ai reconnu que dans beaucoup de cas, il y avait grand avantage à donner 400 livres de sulfate d'ammoniaque la 3e année. Mise au plus haut, elle représente donc une dépense de 488 francs, ce qui porte à 122 francs (24 piastres et 40 centins) la dépense annuelle.

" On peut remplacer les 1200 livres de nitrate de soude par 800 livres de sulfate d'ammoniaque. Cette substitution permet de réaliser, sur la matière azotée une économie de 70 francs.

Je la crois, en outre, avantageuse et propre à donner au mélange une plus grande efficacité à l'égard du froment et du colza, mais inférieure à l'égard de la betterave et de la pomme de terre, seulement, il faudrait répandre l'engrais en deux temps, comme nous allons le dire en traitant la question de l'épandage. Voici, pour ma part, la méthode que je préfère :

" S'il s'agit de l'engrais au nitrate de soude, on le mêle avec deux ou trois fois son volume de terre que l'on passe à la claie, pour en retirer les pierres, et sur laquelle on verse ensuite quelques arrosoirs d'eau pour l'humecter légèrement, on y mêle alors l'engrais et on forme du tout un tas qu'on abandonne à lui-même pendant vingt-quatre heures. Le lendemain on retourne ce mélange encore une fois, et on le répand à la main ou à la machine. Lorsqu'on répand à la main, on procède comme si l'on semait à la volée. Le petit surcroît de dépense que l'addition de la terre entraîne, est largement compensé par les avantages qui résultent d'un épandage plus égal.

" Il est toujours préférable de procéder à l'épandage des engrais par un temps humide. Quant au mode, il y a toute sorte d'avantage à se servir d'une machine. L'épandage est ainsi plus rapide, plus régulier et plus économique.

" La préparation des engrais doit avoir lieu de préférence dans la cour de la ferme ou sur une aire à battre disposée à cet effet. "

Suivant M. G. Ville, l'emploi de cet engrais lui aurait donné des résultats prodigieux; nous nous contenterons de rapporter les suivants :

10. Du blé cultivé avec les différents engrais indiqués ci-dessous a produit à l'hectare (environ 2 arpents) :